

Assemblée générale 2024

de la Société Jean Malaquais

Présentation

La 14^e assemblée générale de la Société Jean Malaquais s'est tenue régulièrement en présence de 17 adhérents le samedi 14 décembre 2024. Elle a traité des points suivants :

- rapport moral 2024
- rapport financier 2024
- vote des rapports
- élection du bureau
- perspectives 2025

Rapport moral

Recrutement

Depuis 3 ans, nous posons régulièrement la question du recrutement. Nous sommes passés de 53 adhérents en 2023 à 58 adhérents en 2024. Nous sommes actuellement aussi nombreux que la Société d'études céliniennes. Mais nous devons poursuivre nos efforts de recrutement.

Bilan de l'année 2024

Si 2023 a été marquée par l'inauguration du Théâtre Jean Malaquais à La Londe-Les-Maures, l'année 2024 a été marquée par nos efforts pour tenter de mettre en scène *La Courte Paille* qui n'a jamais été jouée, mais seulement lue le 30 janvier 1956. Les acteurs se retrouvent tous les 15 jours pour répéter sous la direction de Michèle Témime et en présence d'Elisabeth Malaquais.

La gageure est de mettre en scène la pièce, mais aussi de la rendre accessible. Cela a demandé un énorme travail de réécriture et d'adaptation réalisé par Georges Millot. *La Courte Paille* est devenue « *L'écourtée Paille* », passée de 4 à 3 actes, de 3h à 1h30 et de 14 à 6 acteurs. Cela représente un énorme travail qui a demandé 7 versions. La féerie sera remplacée par la technique, puisque nous aurons un écran à défaut de portes qui s'ouvrent toutes seules. Et le langage sera plus direct.

Dans un tout autre registre, Geneviève Nakach et Georges Millot se sont rendus en Pologne en février 2024 et ont eu l'occasion de discuter avec la directrice de l'Institut historique juif de Varsovie. Selon elle, Jean Malaquais s'appelait vraiment Israël Pinkus qu'il aurait fait le choix conscient de transcrire en Jan Pavel. Elle pense également que Vladimir était une référence politique au léninisme. Grâce aux recherches effectuées en France et en Pologne, nous avons pu retrouver des traces de son frère Szlomo mentionné dans un journal du ghetto de Varsovie. Nous avons également retrouvé un texte de Seweryn Zilberman, cousin et ami d'enfance de Malaquais : c'est un joli portrait de Malaquais que nous pourrions publier dans notre prochain cahier.

En mars 2024, Geneviève Nakach et Pierre Masson ont animé une conférence au lycée Victor Duruy sur le thème « violence et littérature » où il a notamment été question de *Marianka* et de *Planète sans visa*.

En juin 2024, Georges Millot a donné une conférence au lycée Condorcet sur Jean Malaquais ce qui a notamment permis de vendre un nombre important d'ouvrages de Jean Malaquais.

Victoria Pleuchot a participé à deux conférences en 2024 au cours desquelles elle a proposé une analyse de Malaquais auprès d'autres auteurs ; l'une ayant pour thème « Le français envers et contre tout : francophones traqués et marges du canon littéraire » et une autre intitulée « le récit minier du première XXème siècle : une précoce poétique oïkologique ».

Grace au reportage de Jérôme Prieur diffusé le 14 avril sur France 5, Malaquais a pu être mentionné devant un public plus large.

Le Salon de la Revue s'est tenu comme chaque année et reste un rendez-vous intéressant. Il nous a notamment permis de rencontrer Nizza Santiago, aujourd'hui présente, traductrice littéraire qui a été conquise par l'auteur et par le personnage de

Malaquais. Elle a un contact avec deux éditeurs mexicains qui seraient intéressés par la traduction en espagnol de Malaquais. Il s'agit de deux éditeurs très différents : une maison de grande diffusion et une petite maison indépendante. Il existe déjà une version espagnole de *Planète sans visa*, donc l'objectif serait de donner une première traduction du *Gaffeur*.

Nous continuons à participer au salon du livre de la Mairie du VII^e arrondissement et envisageons d'animer une table ronde en 2025 autour du *Journal de guerre* qui devrait faire sensation, vu l'importante participation de militaires au salon en raison de la proximité de l'Ecole Militaire.

Pour terminer, on peut citer des publications en anglais qui mentionnent Malaquais. John Rodden en 2020 avec *Becoming Georges Orwell* et en 2023 Tabea Alexa Linhard avec *Unexpected roots : refugee writers in Mexico. The holocaust in the French Jewish literature*. Il y a également un article en allemand *Malaquais erzählt von Mitläufertum, aber auch von Widerstand* (Malaquais parle d'obéissance mais aussi de résistance) par Nadine Püschel traductrice de *Planète sans visa* en allemand. Il faudrait créer une rubrique sur le site Internet pour référencer ces articles.

Rapport financier 2024

Recettes

Suite à l'augmentation du nombre d'adhérents et à des dons, les recettes ont augmenté. Les ventes de livres continuent à constituer un poste important avec la bonne surprise du lycée Condorcet et un maintien des ventes au salon de la revue.

Dépenses

Nous avons diminué les tirages du cahier de 100 à 80 ce qui constitue une économie substantielle. Nous avons acheté 10 *Planète sans visa* à Libella qui ne nous a pas fait grâce de la TVA. La question de reprendre les droits se pose.

Bilan

Nous avons un bilan positif de 341,96 euros et un encaisse de 1243, 65€. On peut donc dire que les finances de la Société sont saines.

Votes

Les rapports moral et financier sont adoptés à l'unanimité.

Le bureau se représente et élu à l'unanimité.

Perspectives 2025

Introduction

Le colloque de Varsovie en 2023 sera publié en 2025 avec des articles de Geneviève Nakach, Victoria Pleuchot et Julien Roumette. Victoria Pleuchot participera à un colloque rue d'Ulm en 2025 sur le thème « Travail et Production littéraire ».

Nous participerons au salon du livre de La Londe-Les-Maures et au salon de la Revue.

La Courte Paille

Si nous continuons à travailler de manière sérieuse et régulière, nous pourrions être prêts en septembre 2025. Nous avons une troupe qui n'est pas constituée de professionnels du théâtre, mais qui apporte sa sensibilité et sa passion à la pièce.

Nous allons substituer à la dimension conceptuelle de la pièce un apport technologique qui permettra de rendre le caractère allégorique des personnages.

Lecture du Journal de Guerre par Gérard Nakach

Gérard Nakach a tenté une lecture factuelle et médicale du *Journal de Guerre*. De cette lecture ressortent quelques idées clefs :

- le sentiment de gâchis de la guerre, que ce soit la drôle de guerre ou la vraie guerre, qui est amplifié par le fait que ce n'est pas la guerre de Malaquais
- la distance entre Malaquais et les appelés qui le conduit à s'isoler en raison de la vulgarité et de la promiscuité et ce quel que soit le statut social de ses compagnons : le seul moment de bien-être est celui où il gère la librairie du régiment. Malaquais aime l'humanité plus que les hommes.
- Il existe, et ce point va faire débat, un utilitarisme de Malaquais : il a peu de considération pour Kaldor, mais l'utilise comme compagnon d'évasion
- Malaquais mobilise les références littéraires comme justification et on peut se demander jusqu'à quel point il s'agit d'une justification *a posteriori*.

En conclusion, la fuite apparaît la seule solution face aux contradictions de la situation.

Michèle Témime souligne qu'elle trouve que le Journal donne corps à Malaquais et le montre comme un homme authentique et une véritable figure humaine.

Camille Aulnette trouve qu'avec le *Journal de guerre* Malaquais accepte de montrer ses faiblesses et son humanité. Le Journal lui rappelle sa propre expérience de la Guerre d'Algérie où il s'est senti déphasé vis-à-vis des autres appelés.

Geneviève Nakach souligne que Malaquais avait en effet une préférence pour l'abstraction et qu'en plus il est tombé sur un régiment particulièrement difficile. Le rapport de Malaquais avec Kaldor est peut-être utilitariste, mais la réciproque est aussi vraie. C'est d'autant plus probable que Malaquais a été fidèle en amitié toute sa vie.

Gérard Nakach répond qu'il ne peut donner qu'un point de vue de lecteur impartial qui ne peut pas juger de la personne de Malaquais, mais uniquement des événements qu'il choisit de raconter et qu'il sélectionne.

Gabrielle Frija souligne que l'utilisation de Kaldor lui rappelle les récits de migrants qui traversent les périls ensemble et peuvent être à la vie à la mort pendant une courte période, puis doivent se perdre de vue. Par ailleurs le récit de Malaquais correspond aussi à une réalité sociale d'une période de déliquescence morale et psychologique qui correspond à celle de la situation politique.

Georges Millot souligne que Malaquais nous montre la guerre dans sa réalité et ce qu'il y a derrière l'image des glorieux régiments.

Jean-Pierre Deffeyes raconte sa découverte de la vie du régiment : les hommes entre eux qui peuvent se lâcher. Ce livre montre aussi à quoi ressemble l'armée et l'enrégimentement, en plus dans une période où personne ne veut faire la guerre. Dans cette ambiance, on se fait des copains pour tenir face à une ambiance pourrie

Gérard Nakach conclut sur l'idée que Malaquais montre et fait sentir qu'il se retrouve dans une guerre qui n'est pas la sienne. Elisabeth ajoute que l'ouvrage est un journal qui rend compte du ressenti de Malaquais

Publication du Journal de Guerre par Victoria Pleuchot

La lecture de Gérard est intéressante pour savoir comment préfacier le journal à destination d'un public qui ne connaît pas la période.

Suite à un long travail, le texte est prêt : il reste à faire un travail de relecture qui pourrait être organisé de manière collaborative. Victoria va scinder le texte en plusieurs parties à relire.

Il y aura en plus du texte :

- une préface
- un dossier sur la réception du Journal
- une chronologie de la guerre, du contexte littéraire et de la vie de Malaquais

Si tout est prêt pour février, on peut avoir le journal imprimé pour l'automne. On sera en 2025 anniversaire de la fin seconde guerre mondiale ce qui encouragera les ventes. D'autant que c'est à ce moment que sortira *La plus petite France* qui sera présenté au salon du livre d'histoire de Blois.

Il faut noter que Malaquais a toujours été politiquement incorrect et le reste toujours. Il pourra avoir l'oreille de personnes attirées par ce point de vue, mais cela ira à l'encontre de la montée des idées nationalistes.

Archives Malaquais par Victoria Pleuchot

Richard Walter et Victoria Pleuchot ont travaillé sur la mise en place d'archives numériques Malaquais sur la plateforme eman.

Pour le moment il n'y a que les des œuvres publiques et il faudra faire une sélection de la correspondance qu'on souhaite rendre public.

Les archives ne sont pas encore référencées dans Google : il faut avoir l'adresse pour y accéder.

Des possibilités de transcription automatiques seront également ajoutées pour les manuscrits.

Les avantages de cette solution sont multiples :

- source de manuscrits qui pourrait alimenter les cahiers
- possibilité de proposer des stages à des étudiants en master et de leur faire connaître Malaquais
- la transcription pourra être améliorée de manière collaborative

Discussion sur le cahier 2025

Dans les idées possibles, il y aurait :

- la possibilité de faire des cahiers thématiques
- pour 2025 on pourrait avoir un numéro spécial sur la guerre
- il y aurait un gros travail sur la réception et même sur la loi du silence à l'égard de Malaquais, mais aussi de Benjamin Perret

Attention au fait que si on fait un cahier sur la guerre, il faut être particulièrement vigilant sur les sources.